

Ce n'était donc pas une blague. Nous vous l'annoncions vendredi dernier, [deux députées de la majorité](#), Valérie Boyer (Bouches-du-Rhône) et Bérengère Poletti (Ardennes), se sont piquées de laver la réputation de leurs collègues éclaboussés par les témoignages sur le sexisme en politique.

Saisissant la perche enfin tendue par les médias, nombre de femmes politiques ont répété ce qu'elles disent depuis des lustres : la misogynie va bon train dans le milieu politique, Chantal Jouanno allant jusqu'à affirmer qu'elle préférerait ne pas se mettre en jupe pour être tranquille. Du Nouvel Obs au JDD, en passant par Marianne, la presse, rebondissant sur les affaires Strauss-Kahn et Tron, s'est livrée à un concours de témoignages les plus croustillants sur le sexisme de certains hommes politiques.

Mais le tandem Boyer-Poletti n'y a vu que du feu. "Les femmes de l'Assemblée Nationale qui portent des jupes respectent leurs collègues et en sont respectées !", affirmaient-elles avant d'inviter leurs collègues à en parler. Et, selon une dépêche largement reprise, le président de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer (UMP), de saisir la balle au bond pour défendre ses députés contre "les allégations qu'il y aurait à l'Assemblée des comportements différents de ce qu'ils sont" dans le reste de la société. Il n'y en a pas plus qu'ailleurs". Et d'en rajouter : il s'est déclaré "interloqué" par les propos de la ministre des Sports, qualifiant son affirmation "d'injustifiée et déplacée"... Tous les ingrédients de la loi du silence sont là : des hommes puissants qui monopolisent la parole, des femmes qui opinent et s'empressent de faire taire et d'isoler celles qui dénoncent.

### Argumentaire acrobatique

L'argumentaire des défenseurs de la vertu des députés est pourtant acrobatique : il n'y aurait pas plus de machisme ici qu'ailleurs dans la société... C'est donc reconnaître qu'il y en a bel et bien.

Les femmes députées ont le même salaire que les hommes... Habituellement, on parle d'indemnité. Et les écarts de salaire s'expliquent en partie par les difficultés pour les femmes à accéder aux mêmes postes que les hommes. Difficultés dues, précisément, au machisme ambiant. Rappelons que l'Assemblée nationale ne compte que 18,5 % de femmes députées alors qu'une loi sur la parité a été votée en 2000.

Il semble cependant que peu d'élus aient suivi ces députées dans leur croisade contre les accusation de machisme... Aurélie Filippetti a par exemple remis les pendules à l'heure : "Sur le sexisme et le machisme, malheureusement il y a toujours des femmes qui ont été en quelque sorte les complices des hommes sexistes et machistes", a-t-elle dit à Reuters.